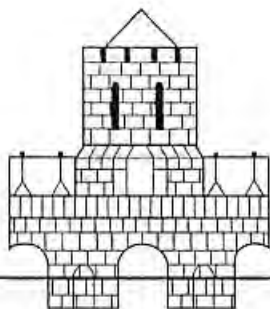


CÔTÉ



JAMBES

E
D
I
T
O
R
I
A
L



Frédéric LALOUX
Président du Syndicat d'Initiative

Après quelques mois d'absence, nous vous retrouvons. La raison de la non parution de notre périodique est malheureusement due au bouclage financier de plus en plus difficile à obtenir. Nous espérons que cela ne se reproduira plus mais nous ne sommes jamais à l'abri de contraintes financières.

Enfin, le principal est que nous puissions aujourd'hui,

et dans les prochains mois, vous offrir l'information locale que vous attendez.

Une équipe encore plus dynamique est en place pour vous présenter une revue de qualité.

Nous allons revoir notre présentation dès que nos moyens techniques seront améliorés.

Beaucoup d'événements se sont déroulés ces derniers mois et nous allons vous présenter un maximum de ceux-ci.

Nous avons aussi remarqué que la nouvelle rubrique qui vous est consacrée vous a inspirés. Nous aurons le plaisir à nouveau de vous ouvrir nos colonnes.

Dernièrement, notre commune a fêté de nombreux anniversaires: les 35 ans de la 23^{ème} Unité Sambre & Meuse et les 20 ans de la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent.

A l'aube des fêtes de fin d'année, au nom de toute l'équipe et en mon nom personnel, je vous souhaite de vivre ces moments dans la joie et que l'année nouvelle voie se réaliser vos désirs les plus chers.

Nous vous souhaitons bonne lecture et espérons ne plus être interrompus dans nos publications.

POUR L'HOMME ACTIF, MODERNE, SOUCIEUX DE QUALITE
PRET A PORTER

F. Chaltin

Avenue Jean Materne, 14 - 5100 JAMBES - © 30.37.96



Anne-Sophie DIERICKX
Directeur Artistique

GALERIE DETOUR

NATHALIE DOYEN brisures

Depuis le 28 novembre dernier, la Galerie Détour expose les oeuvres récentes d'une artiste-sculpteur talentueuse, Nathalie DOYEN.

Utilisant essentiellement la technique de la terre cuite, son travail se déploie dans l'espace par des installations multiples. Parmi celles-ci, des sillons constitués de segments blancs posés à même le sol et évoquant certains ossements, voire une colonne vertébrale; ailleurs, une série de bols en grès brut, arrondis et alignés en suspension dans les airs; ou bien un "tapis" ondulant de réglottes d'argile juxtaposées et ponctuées de feuilles mortes recroquevillées; puis encore, des écailles de bois et de porcelaine disposées en cercle sur le mur ... Ces "sculptures-céramiques" découlent quasiment toutes d'une démarche originale de déconstruction, de décomposition et de fragmentation des colombins (technique de base de la poterie) en segments, recomposés ensuite en structures nouvelles. Avec ses matériaux naturels et ses formes simples et épurées, cette oeuvre suggère toute la puissance poétique de la Terre, porteuse, par ses empreintes, d'une charge millénaire qui suscite la magie des civilisations ancestrales telles que celles de l'Afrique ou de la Préhistoire. A ne pas manquer !

Nathalie DOYEN a notamment reçu le Prix de la Médiatine en 1993 et enseigne la céramique dans les Académies des Beaux-Arts de Saint-Josse-Ten-Noode et de Namur ainsi qu'à l'Académie internationale d'été de Libramont. ■

EDITEUR:

Syndicat d'Initiative de Jambes
asbl

EDITEUR RESPONSABLE:

Frédéric LALOUX

RÉDACTION:

Av. Jean Materne 168
© 24.64.43
fax. 30.16.73

RÉDACTEUR EN CHEF:

Daniel LAFONTAINE

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:

Eric BORGERS
Emma CASSART
André DELHALLE
Anne-Sophie DIERICKX
Liliane JOANNES
Daniel LAFONTAINE
Frédéric LALOUX
Ariane LEFEBVRE
Luc MONTELIJER
Abbé Jacques PETITFRERE
Jean-Paul NOEL

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

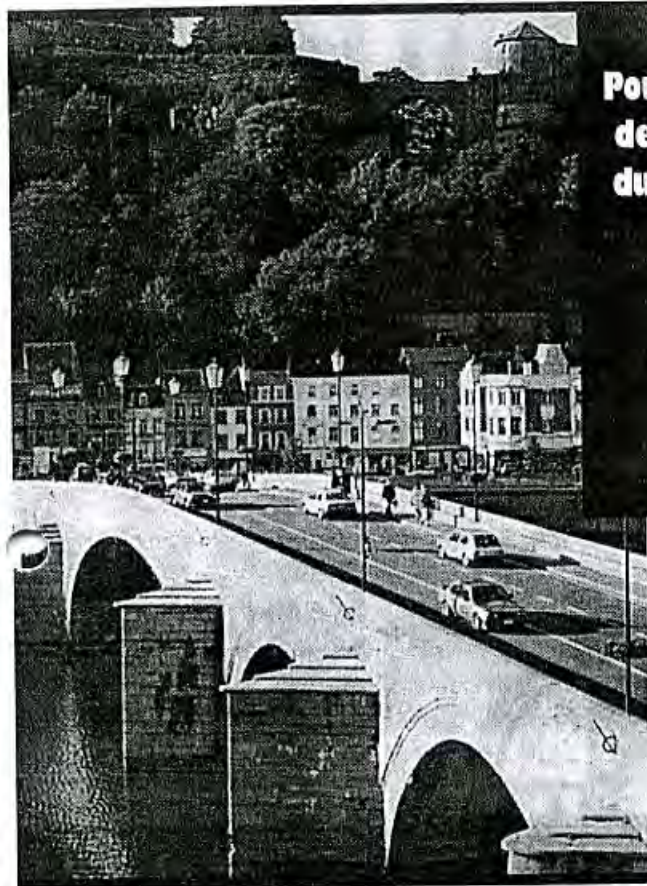
André DUBUISSON
Daniel LAFONTAINE
Frédéric LALOUX

IMPRESSION ET FACONNAGE:

NUANCE 4 - Y. EGON
Rue des Fonds, 101
5170 LUSTIN
© 41.25.55

RÉGIE PROMOTIONNELLE

WORLD asbl
Rue de Dave, 473
5100 JAMBES
© 30.10.99
fax. 30.16.73



Pour les **30** ans
de la reconstruction
du pont de Jambes :

40 pages
en couleurs
sur son histoire,
son évolution,
ses abords,

à lire dans

confluent

n° 230
octobre 1995

en vente dans toutes les librairies

Neuf siècles de résistance au temps et aux guerres

L'histoire du pont de Jambes s'articule, au fil des siècles, autour d'une succession de destructions, de reconstructions, de transformations.

Ouvrage à haute valeur stratégique, donc fragile politiquement parlant, il fut aussi, à maintes reprises, endommagé par les sautes d'humeur du fleuve et par la rudesse du climat. D'époque en époque, il fallut donc le réparer, le rebâtir et, par là, toucher à sa physionomie.

La reconstruction : une œuvre d'envergure

Bien des débats avaient précédé l'élaboration du cahier des charges.

Entre partisans d'un pont à l'ancienne et adeptes d'un ouvrage plus moderne, le torchon brûla longtemps. Finalement, la valeur historique du pont l'emporta, lui conférant son architecture d'aujourd'hui.

Un demi-siècle d'embellissement des bords de Meuse

Depuis 1965, le ministère des Travaux publics, l'Office de la navigation et aujourd'hui, le MET (Ministère wallon de l'Équipement et des Transports) ont conduit divers travaux d'aménagement, qu'il s'agisse de remplacer les anciennes écluses, de jeter de nouveaux ponts sur la Meuse, de créer un port de plaisance, de rénover le quai de Meuse ou de rendre aux promeneurs le boulevard Huart et aux cyclistes, les chemins de halage.

Dans le prochain **confluent** : **La femme dans la société namuroise**

20^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA CONFRÉRIE DE L'ORDRE DE SAINT-VINCENT.

Ah! le petit vin blanc qu'on boit au vignerou-le!

Et oui, Cher ami Lecteur, ce vin blanc-là est bien de chez nous, du territoire jambois pour être précis.

Cette année, nous fêtons le 20^{ème} anniversaire de la Confrérie de l'Ordre Saint-Vincent de Jambes.

Elle fut fondée le 17 août 1975 à l'initiative de Francis LALOUX, alors Conseiller communal, devenu Echevin de la Ville de Namur. Il nous a malheureusement quittés beaucoup trop tôt.

Francis assura avec brio les hautes fonctions de Grand Maître de la Confrérie jusqu'au 1er octobre 1978 pour passer le cep d'honneur à André DELHALLE, qui est toujours Grand Maître, gardien de la Loi et de l'Ethique de l'Ordre.

Il est épaulé dans la gestion générale par:

*DUCHENE Jacques -Grand Sénéchal
FORAIN Marcel -Grand Bailli
FERAILLE Jacques -Grand Epistolier
WAHA Yves-Grand Argentier
GILLES Christian - Mtre des Vignobles et des Chais
DELTENRE Louis -Greffier
PATIGNY José -Grand Echanson
GILLES Alain -Maître des Vignerons
ALEXIS Jacques -Maître des Celliers et du Cru*

*HOCK Alain-Maître des Gardiens de Relais
DONNAY Jacques -Grand Chambellan
DERVAUX Jean-Marc -Prévôt des Marchands
DECLERCQ Jean-François - candidat vigneron
DEBRYNE Jacques -stagiaire*

Mais quelles sont les raisons d'être de cette Confrérie, hors l'amitié qui réunit ses membres? Eh bien, faire la promotion urbi et orbi de l'entité jamboise et par extension namuroise en communiquant ses aspects économiques, touristiques et culturels.



A cette fin et pour rester dans l'authenticité de ses racines, elle a repris celles de la vigne. En effet, il y a environ un millénaire, plu-

sieurs hectares de vignes couvraient les coteaux jambois au lieu-dit "Vigneroule" d'où l'appellation du clos actuel.

Le vignoble d'alors s'étendait à l'emplacement des installations actuelles des Soeurs de Sainte-Marie en remontant vers la commune d'Erpent.

A cette époque, c'est-à-dire aux environs de 980 à 1200, les territoires situés sur la rive gauche de la Meuse tombaient sous l'autorité du Comte de Namur, à l'exception toutefois du Buley (La Plante) et de la paroisse Notre-Dame, lesquels avec la rive droite, c'est-à-dire Jambes faisaient partie de la "MENSE" (revenu) du Prince Evêque de Liège, qui bénéficiait en outre du droit d'avoir en permanen-

ce un pêcheur sur la Sambre et la Meuse.

Les Masuis jambois cultivaient par ordre d'importance la vigne, le houblon et le tabac; la culture maraîchère était réservée aux Cotelis. Quant à la vigne (raisin), les Masuis étaient dans l'obligation de la rouler jusqu'au stordoir (pressoir) en traversant le Pont de Jambes et en s'acquittant d'une redevance (tour de l'octroi).

De là une autre origine de l'appellation vigneroûle (vigne-roule).

Et c'est à cette occasion que les vigneron de Saint-Martin en Buley offraient à leurs hôtes jambois un souper aux chandelles dont le menu se composait de pain offert par les Chanoines de Notre-Dame et de poisson ramené par le pêcheur du Prince Evêque, le tout, bien sûr, arrosé d'un vin local de bonne facture.

Cette habitude semble s'être perdue vers 1275, à l'époque de la guerre de la vache, mais depuis 1976, les Compagnons de Buley et ceux de l'Ordre de Saint-Vincent de Jambes font revivre cette tradition combien sympathique, dans une ambiance de joie et fraternité.

Après ce bref survol historique, soulignons que la Confrérie ne poursuit aucun but politique, philosophique ou commercial, laissant à chacun de ses membres ses propres choix.

Elle ne perçoit aucune subvention de quelque source que ce soit et son activité d'ambassade régionale est bénévole et entièrement auto-financée.

Le vin qu'elle produit est destiné à ses propres réunions, à certaine philantropie auprès d'organisations caritatives et aux intronisations de membres d'honneur lors du Chapitre annuel qui se tient le deuxième dimanche d'octobre, c'est-à-dire aux environs des vendanges. En dehors d'une discipline librement consentie, au sein du Conseil règnent amitié,

tolérance, compréhension et considération réciproques. C'est là, l'Esprit Confrérique.

Il est malheureusement arrivé à plusieurs reprises que malgré l'accueil confiant, amical et chaleureux accordé largement à certains nouveaux membres, ceux-ci créent le trouble par des desseins personnels incompatibles avec l'Esprit Confrérique.

La pérennité et l'éthique de l'Ordre ne peuvent accepter de tels manquements et les fauteurs doivent quitter le groupe après décision du Conseil.

Les chiens aboient, la caravane passe et la Confrérie poursuivra sereinement son chemin sur des bases saines.

Le vignoble, d'une surface de 12 ares est l'objet de soins de tous les membres, chacun selon ses possibilités et disponibilités, suivant des hauts et des bas fixés souvent par Dame Nature. La production reste suffisante pour assurer les besoins de l'Ordre. Notons en passant une excellente production en 1982.

Cette année, des amis vigneron français et luxembourgeois nous ont aimablement proposé leur expérience quant au suivi de la vigne et de la vinification. Nul doute que cet aimable apport sera un plus dans l'obtention des résultats.

Longue vie à la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent de Jambes!

Qu'elle défende longtemps encore la franche amitié entre tous, de même que les beautés de son terroir et la qualité d'un bon petit vin bien de chez nous, produit gastronomique ancestral, c'est-à-dire authentique.

Enfin que la noblesse du cœur reste l'apanage de ses membres d'aujourd'hui et de demain. ■

EXPRESSIONS



Abbé J. PETTERERE

MERCI

De mes nombreux contacts avec des enseignants, quels que soient les réseaux et les niveaux, je retire comme constat ceci : chez tous ces enseignants, il y a un dévouement admirable pour les jeunes et les enfants, une grande écoute lorsque ces jeunes et ces enfants veulent partager leurs problèmes, une grande attention à ce que que ces jeunes et ces enfants vivront.

Je constate aussi que dans une société dans laquelle se posent tant de problèmes (violence, drogue, emploi, sida, séparation, etc ...), la tâche de l'enseignant est beaucoup plus difficile d'autant qu'il n'a pas toujours le soutien des parents.

Rien n'est parfait mais quand je vois l'attention de l'enseignant pour le

jeune qui lui est confié, la présence de l'enseignant à l'enfant qui est dans sa classe, je lui dis : «merci».

Au moment où l'enseignant en Communauté française est secoué, je demande simplement, sans entrer dans des problèmes de refinancement, qu'on reconnaisse les qualités de l'enseignant, l'importance de sa mission et qu'on sache, on ne le dira jamais assez, que sa tâche n'est pas aisée (que sa mission est une des plus belles: «prendre un enfant par la main pour le conduire vers demain» (Y. Duteil)

Cela mérite bien un effort de la part de certains et du respect de la part d'autres.

SOUS LA LOUPE

de Liliane JOANNES



HECTOR JOUAN



Côté Jambes : Jambois depuis une trentaine d'années, qu'allez-vous dévoiler de votre vie à vos concitoyens ?

Hector Jouan : Je suis d'origine butoise, de Ben-Ahin exactement, marié, un fils. Orphelin de père (militaire décédé en Allemagne), je passe une enfance solitaire, me créant mon petit univers, lisant énormément, observant à la loupe (eh ouïl, moi aussi j'utilise cet instrument) tout ce qui vit dans le sol. Adolescence, âge adulte, après diverses expériences dans le monde professionnel mon épouse m'encourage à approfondir la paléontologie qui m'intéresse vraiment.

C.J. : Cela débouche-t-il sur quelque chose de concret ?

H.J. : Oui, un premier club est créé, avec lequel des fouilles sont effectuées dans la grotte de Goyet, mais il est dissout pour des raisons commerciales. Il est remplacé par le Paléo-Club, qui attire bon nombre d'écoles.

C.J. : De quand date le Paléo-Club ?

H.J. : Il existe déjà en 1976, puisque c'est à cette époque que je reconstitue le lancer du javelot selon la méthode préhistorique. R.T.L. vient d'ailleurs nous filmer, je suis invité à Feu Vert, à la Radio, par Canal C. J'organise un camp d'éveil aux sciences naturelles. Je continue à perfectionner mes connaissances et donne des conférences sur la préhistoire (évolution de la vie). Je visite des écoles de la région (je suis même appelé en France). J'imagine un matériel didactique, des vitrines de fossiles. Depuis 18 ans, j'oeuvre à l'Institut pédago-

gique Remonjoie à Malonne. En 1977, le Paléo-Club est "baptisé" à l'Echevinat namurois du Tourisme et de la Culture, alors établi à Wépion et fief de Francis Laloux. Ce club fonctionne avec 25 membres, le vice-président étant Luc Hances qui, influencé par son travail, entreprendra des études de géologie.

C.J. : A cette époque, quelles sont les conditions pour faire partie du Club ?

H.J. : Les voici: avoir 6 ans au minimum, posséder une paire de bottes, et cuiller pour creuser. Les casques sont mis à disposition. Inutile de préciser qu'il s'agit d'un loisir instructif et passionnant: fouilles en grottes, en carrières.

C.J. : Je suppose que vous avez des activités parallèles ?

H.J. : J'ai inventé différents engins à roulettes destinés à apprendre aux enfants à maîtriser leur sens de l'équilibre. J'ai imaginé un "mobil-cat" (maison pour chat à installer sur le toit d'une voiture, lors de départ en vacances par exemple) qui a remporté une médaille d'argent au Salon des Inventeurs à Bruxelles.

C.J. : Le Paléo-Club existe-t-il toujours ?

H.J. : Il réapparaît au moment des Grands Feux. Je fais partie de la Confrérie et m'occupe du feu de la Citadelle. J'appartiens également à la Confrérie du Crochon à Onhaye.

C.J. : Des projets ?

H.J. : Ce qui me passera par la tête !!

C.J. : Soudaitons qu'il vous vienne en tête beaucoup d'idées intéressantes !

LA PAROLE EST A VOUS

Poème de
Madame Mercédès Pierrard

"Grognon" et grognons
Il y a des grognons,
Tous nous en connaissons,
Qu'il vaut mieux délaissier
Que de trop côtoyer,
Et leur bien grand nombre
Nous porte une ombre.
La vie actuellement,
Est très suffisamment,
Dure à s'accommoder,
Malgré bonne volonté.

Mais, ce que nous voulons,
Sans aucune soustraction,
C'est de garder le "Grognon"!!!
Telles sont nos intentions.
Ce petit confluent
Doit rester réellement
Dans l'état actuel
C'est-à-dire naturel.
Notre regretté roi Albert
Y trouve un très bon air.

Tous les vieux namurois
Vous montreraient du doigt,
Car si vous y touchez,
Ils vont bien se fâcher...
Que ce si grand bateau,
Avec les pieds dans l'eau,
Aille s'amarrer ailleurs
Il porterait malheur!!!
S'il devait s'trouver là,
Ne ferait qu'embarras.

Le Corso pour tous les
Jambois

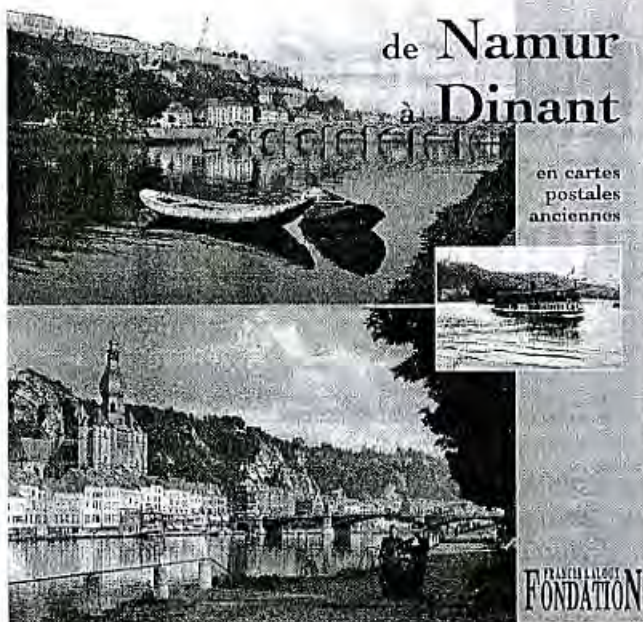
L'itinéraire du cortège du lundi
de pentecôte ne pourrait-il pas
passer par la rue de Géronsart
(derrière le Parc Reine Astrid).

En effet dans les années septante, le cortège démarrait chaussée de Liège en passant par l'ancienne avenue de Dinant, rue de Géronsart, rue de Dave, rue Lambin, rue de Coppin, rue Mottiaux, bld de la Meuse pour terminer avenue Materne. Cet itinéraire était respecté une année sur deux.

Ne pourrait-on pas imaginer plusieurs itinéraires en alternance pour favoriser différents quartiers du centre de Jambes ?

Pourquoi passer toujours par les mêmes rues ?

Mr A. F. de la rue de Géronsart.



de Namur à Dinant

en cartes
postales
anciennes

FONDATION
FRANCIS LALOUX

Récemment était présenté à la C.G.E.R. de Jambes-Centre, l'ouvrage de cartes postales anciennes de la Fondation Francis LALOUX.

Monsieur MOTTET, le nouveau directeur de la banque s'est réjoui d'accueillir la sortie officielle de l'ouvrage que nous vous présentons ci-dessous.

Francis LALOUX possédait une collection de plus de 7.000 cartes postales anciennes.

Il avait formé le projet de les publier dans un ouvrage de qualité. Il est décédé avant d'avoir pu réaliser ce voeu qui lui tenait à coeur.



De gauche à droite : Mrs D. FRANQUIEN, F. LALOUX, A. MOTTET et B. CLACENS (directeur provincial de la C.G.E.R.)

La Fondation Francis LALOUX, constituée pour poursuivre son oeuvre, a voulu rendre possible cette publication. Dans cette optique, elle a rencontré Daniel FRANQUIEN, un passionné doté d'une

solide expérience dans le domaine de l'édition d'ouvrages de ce genre (Daniel FRANQUIEN a publié, en 1994, un ouvrage consacré à Namur, la Meuse, la Citadelle, la Sambre).

Cette rencontre a permis de concrétiser le voeu de Francis LALOUX.

La Fondation a demandé à Monsieur Michel GILLES d'amplifier encore le charme poétique de l'ouvrage par un choix de citations et extraits d'auteurs célèbres racontant la ballade de Namur à Dinant.

Le livre qui vous est ainsi présenté offre, dans une forme élégante, 120 pages illustrées de quelque 200 cartes, imprimées en bichromie sur papier 150 gr. mat, au format 22 x 22 cm, sous couverture cartonnée.

Il est en vente en librairie et au Syndicat d'Initiative de Jambes au prix de 950 frs.

Pour tous renseignements :
Fondation Francis Laloux
Rue de Dave, 473 - 5100 JAMBES



Daniel LAFONTAINE

LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES JAMBOIS

A l'instar d'autres entités (Erpent, Malonne, Namur,...) l'ancienne commune de Jambes compte elle-aussi un nombre important d'écoles. Faisant suite à l'Institut Sainte-Marie en mars dernier, nous allons aujourd'hui porter notre attention vers un établissement qui s'affirme comme une valeur sûre de l'enseignement secondaire:

Une belle audace pour l'époque ! Complément des écoles primaires de la commune, l'Ecole Moyenne Mixte poursuit son élan. Et on lui fait confiance. Elle devient alors un véritable athénée, couvrant dès lors toutes les étapes de l'enseignement secondaire.

L'ATHENEE ROYAL DE JAMBES

Situation

Pour peu que vous quittiez le tumulte du "Centre-Capitale" pour mettre le cap, par le parc Astrid, la rue de Géronsart ou la rue des Verreries sur un peu de campagne et de paix, vous ne pourrez le manquer. Ce vaste ensemble s'est mis au vert, et même au verre. Outre la grande pelouse de plus de 3 hectares, l'Athénée a opté pour la transparence: lumière d'abord, béton ensuite.

De l'air !

Et puis, il en est des maisons comme des idées, un jour leurs murs sont bien en peine de les exprimer toutes dans des structures vieillissantes. C'est pourquoi l'Athénée se met en quête d'un espace plus propice à son souci humaniste. Elle le trouvera sur l'esplanade que l'on peut voir actuellement.

Inauguré en 1973, le nouveau complexe a fière allure. Mais ne vous y trompez pas, au-delà d'un cadre privilégié, voire un peu distant, s'élabore et se vit une pratique scolaire d'un grand intérêt.

Un peu d'histoire

1959, rue d'Enbaive (là où se loge actuellement la piscine), une école moyenne accueille les enfants au sortir du fondamental. Elle est mixte.

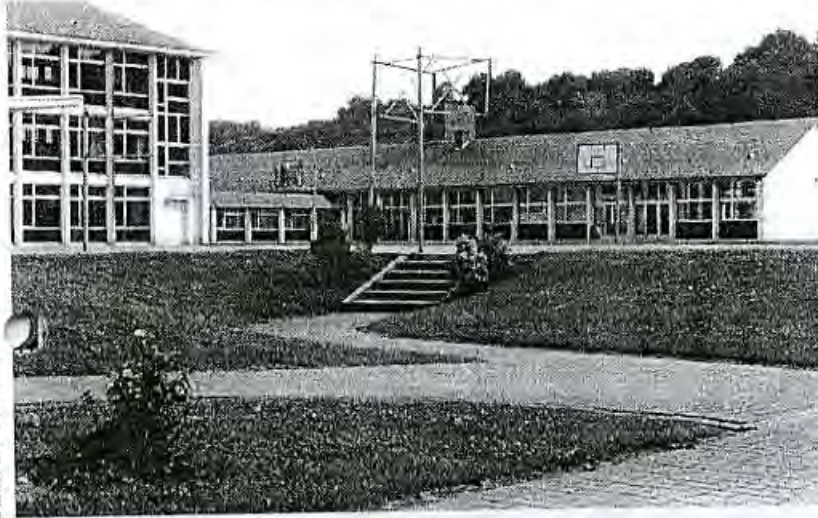


Daniel LAFONTAINE

L'école de tous et de chacun

Etablissement officiel (de la Communauté française), l'Athénée se plaît à démontrer un engagement laïc. Le préfet, Monsieur Boulvain aime à déve-

de la salle de sports qui pourrait contenir un avion de belle taille. Voilà aussi un judicieux moyen de valoriser les énergies souvent contenues par l'étude. Utile, cette formation ouvre des portes sur un enseignement supérieur éventuel en éducation



Daniel LAFONTAINE

physique. A noter aussi l'excellente section technique "administration publique", qui délivre, après deux ans, outre, le certificat d'études secondaires supérieures, un diplôme de qualification spécifique, très apprécié et soutenu par nos institutions. D'ailleurs, des cadres de l'Administration (Région Wallonne et autres ministères) dirigent les stages pratiques des futurs diplômés.

opper sa raison d'être, nourrie de tolérance et de respect des idées de chacun. Voilà le lien, la ligne de moralité que l'on annonce. Et cela se sent, se vérifie à chaque couloir, près de chaque bureau, de chaque classe de cours. Très organisée, l'école tient de l'horloge qui, avec ses rouages bien huilés, donne l'heure avec la meilleure exactitude possible.

Les chances d'emploi à la sortie des études s'en trouvent ainsi améliorées.

Coup d'oeil sur les programmes

Un centre scolaire ne forge pas seulement son image sur l'apparence. L'atout majeur de cet Athénée réside surtout dans la vocation et le dynamisme de ses enseignants. De ce côté, aucun doute, le moral est au zénith !

Les cours, à charpente "classique" (latin-math-sciences) ne possèdent pas d'options racoleuses. Les quelques-unes néanmoins proposées ont l'énorme avantage d'être des filières efficaces pour ceux et celles qui s'y engagent. Exemple.

Les humanités sportives, (7 heures de gym par semaine, en plus de l'enseignement général), sont assez fréquentées, et disposent de l'infrastructure adéquate, au vu

La section "thermoplastique"

Cette option de l'enseignement professionnel est exemplaire à plus d'un titre. Appelée plus exactement "mécanique des thermoplastiques", l'activité exprime des conceptions d'études efficaces chères à l'école, comme être en symbiose avec le réel, à savoir l'entreprise. Seule en région francophone, la section s'adresse aux élèves de l'enseignement professionnel ayant déjà une formation, comme celle par exemple de mécanicien polyvalent. Sous la conduite du professeur, Monsieur Ducène, grand responsable de l'aventure, les étudiants travaillent en étroite collaboration avec les usines SOLVAY-femeppe. Ils produisent, selon des techniques très spécialisées tout un panel d'objets en plastique moulé, utiles à l'industrie. Les élèves ont d'ailleurs le grand bonheur de voir leurs réalisations utilisées par SOLVAY, qui en échange fournit l'école en technologie

Au cours de ces derniers mois, plusieurs personnalités jamboises nous ont quittés :

Monsieur Fernand BAIVIER

Monsieur Alex ANTOINE

Monsieur Albert MIGEOT

Monsieur Marcel FICHEFET

Nous adressons à leurs familles toute notre reconnaissance pour le travail qu'ils ont effectué dans les différentes actions menées pour Jambes.

UNE PREMIERE - DE PREMIERE

La section jamboise de Présence et Action Culturelle a organisé fin du mois de novembre, un souper dansant à l'espace Francis LALOUX.

Cette manifestation a rencontré un vif succès. En effet plus de deux cents personnes étaient inscrites.

Dans une très bonne ambiance, les participants ont pu déguster un splendide buffet chaud & froid et dès 21 heures la formation MARVY Music a entraîné la salle jusqu'au petites heures de la nuit.



Frédéric LALOUX

Nous osons espérer que ce type d'initiative se renouvellera et encore félicitation.

Agence de Jambes - Centre

Avenue Jean Materne 135

☎ 30.49.75

du lundi au jeudi :
9h à 12h30 - 13h30 à 16h
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

CGER 
BANQUE + ASSURANCES

Agence de Jambes - Amée

Rue de Dave 389

☎ 30.49.40

du lundi au jeudi :
9h à 12h - 13h30 à 16h30
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

LA SECURITE AUX ABORDS DE L'ECOLE

La sécurité aux abords de l'école est une des principales préoccupations de notre Ministre namurois, Bernard ANSELME.

En effet à son retour à la Région wallonne, il s'est rapidement attelé à la tâche et avec

mobiliste est au départ la cause de cette insécurité aux abords de l'école. Messieurs et mesdames les automobilistes s'il vous plaît : «levez le pied».

Au cours de cette inauguration, le Bourgmestre, Jean-Louis CLOSE, et l'Echevin de l'enseignement fondamental, Jacquie CHENOY, nous ont présenté les plans de la nouvelle école communale qui sera prochainement construite à Jambes et plus particulièrement dans le quartier Souvenir.

En ce qui concerne les deux autres projets d'aménagement, l'un est en cours d'achève-



de gauche à droite, l'Echevin CHENOY, Mr SILIEN (directeur de l'école), le Ministre Bernard ANSELME et l'Echevin COLLARD

le dynamisme que l'on lui connaît il n'a pas fallu longtemps pour que les projets se traduisent par des réalisations concrètes sur le terrain.

Il propose aux communes de rentrer des projets d'aménagement et il les subsidie à 100%.

Dans les faits, la Ville de Namur a rentré quatre projets, un à Champion et trois pour les écoles jambois.

En mai dernier, on inaugurerait les travaux de sécurité de la chaussée de Liège aux abords de l'école communale. Pour certains ces travaux ne donnent que peu de résultat. Il faut rappeler que l'incivisme de l'auto-



Le Bourgmestre Jean-Louis CLOSE en compagnie de Mr Thierry COLIN, Président du Comité de parents (à gauche)

ment rue Dubainaut à Velaine et l'autre sera réalisé rue de l'Aurore.

LA CROIX ROUGE DE BELGIQUE

SECTION LOCALE DE JAMBES

Si vous avez deux, trois, ... quelques heures à nous consacrer, si vous êtes éventuellement bricoleur et si vous souhaitez faire partie d'une équipe au service de la Croix Rouge de Jambes et des communes avoisinantes...

Alors rejoignez-nous.

Nous recherchons des bénévoles pour:

- assurer des permanences au prêt de matériel sanitaire en notre local avenue Materne
- entretenir ce matériel sanitaire
- visiter nos «aînés», les maisons de repos...

Notre proposition vous intéresse?

*Ecrivez-nous: Croix Rouge de Belgique
Section Locale de Jambes
A l'attention du Président R. Laurent*

*avenue Jean Materne, 168
5100 JAMBES*

LA RUE DE LA BRIGADE PIRON

Merci à l'administration communale de Namur d'avoir proposé comme dénomination de la nouvelle voirie créée entre la rue d'Enhaive et l'avenue Bovesse «Rue de la Brigade Piron».

Alors que s'achèvent cette année les différentes commémorations de libération, il est impératif que les générations futures s'interrogent sur le passé, qui n'est pas si lointain d'ailleurs. ■



« Le Train des 1000 ... »

Je pense que cette opération ne vous est certainement pas inconnue; vous en avez entendu parler sur les ondes et apprécié les séquences réalisées par notre télévision communautaire.

Pour rappel, au départ d'une réflexion



Frédéric LALOUX

Inimaginable, mais bien réel, les fours crématoires du camp de Auschwitz 1.

d'une classe de l'Athenée de Namur, la Ville de Namur a mis sur pied ce que l'on peut appeler une opération d'envergure pour laquelle peu de personnes auraient parié.

Ce projet a été mené de main de maître par une cellule de l'administration communale de Namur, composée de trois personnes (Thierry PANIER, Aude MINET et Michèle PIETTE).

Grâce aux différents médias, on a pu se rendre compte de l'impact sur les jeunes, de la découverte des horreurs pratiquées par des hommes sur d'autres hommes.

J'ai eu la chance de participer à ce voya-

ge. Dès le départ, une atmosphère planait sur le quai de la gare. Marie GIL-LAIN et Julos BEAUCARNE nous livraient un message d'espoir et ensuite nous nous sommes embarqués vers la Pologne.

Le voyage aller s'est déroulé sans problème et dès notre arrivée à AUSCHWITZ, nous étions pris en charge par une impressionnante flotte d'autocars qui nous emmenaient à notre logement.

Dès l'après midi du mardi, nous prenions la direction des camps de la mort.

Pendant deux jours, nous aurons l'occasion de découvrir et constater l'ampleur des crimes com-

mis il y a cinquante ans.

Dans notre prochaine édition, nous publierons des réactions de jeunes jambois qui ont participé au voyage.

Je tenais également à souligner que les écoles jamboises, qui ont participé à cette opération, l'Athenée Royal et les Instituts St Joseph (Mazy et Van Opré) ont été des exemples de bonne conduite.

Pour conclure j'adresse toutes mes félicitations aux services de la Ville de Namur pour leur efficacité et tout particulièrement aux membres du personnel qui ont fait le déplacement avec les jeunes.

F.L. ■

EN DIRECT DE



*En collaboration avec le groupe Vers l'Avenir,
Clin d'Oeil et radio Nostalgie,
L'ASSOCIATION DES COMMERÇANTS JAMBOIS
vous invite à son*

GRAND MARCHÉ DE NOËL

le DIMANCHE 17 décembre de 15 h. à 22 h.

- Avenue Jean Materne et Avenue Bovesse piétonnes
- Animation musicale
- Père Noël et sa manne de friandises
- Tombola - +/- 100.000 f. de bons d'achat distribués chez les commerçants affichant leur participation

Une journée de détente pour tous !

***Pour vos derniers achats, de nombreux
commerçants vous accueilleront également
les DIMANCHES 24 et 31.***

*Entretemps, ils vous souhaitent d'heureuses fêtes de
fin d'année !*

